

Ballet Nice Méditerranée Don Quichotte



Ekaterina Oleynik, Don Quichotte, ph. C. Marleta

Face à la contrainte, les compagnies font preuve de créativité et d'imagination. Voilà près de dix mois que les programmations se font sans grande visibilité et en ce début d'année 2021 les salles de spectacles demeurent fermées. Devant l'incertitude, le monde du spectacle s'adapte pour continuer à faire vivre l'art et nourrir le lien avec le public. Souvent portées par l'utilisation du numérique, les initiatives se multiplient et c'est via différentes plateformes qu'il est aujourd'hui possible de visionner de nouvelles productions tel ce Don Quichotte en ligne.

De quoi savourer la chorégraphie d'Eric Vu-An d'après Marius Petipa et la musique de Ludwig Minkus au chaud chez soi.

Initialement prévu au programme des fêtes de fin d'année du 18 au 31 décembre, le ballet n'a finalement pas rencontré son public, du moins pas dans son cadre habituel, puisque la représentation du 18 décembre s'est tenue à huis clos. Pas de public dans la salle, et on imagine l'étrangeté de l'expérience pour les danseurs qui n'auront pu être portés par l'enthousiasme des spectateurs. Pourtant, on devine sur leurs visages, leur joie d'habiter la scène et de



Eric Vu-An, Ekaterina Oleynik, Luis Valle, Don Quichotte

ph. C. Marleta

savoir que le public sera tout de même au rendez-vous un peu plus tard.

Accessible depuis le site de la compagnie et via YouTube, sous le titre "Opéra de Nice, Don Quichotte 4K", la compagnie qui compte 12 solistes et un corps de ballet de 15 danseurs nous livre ici un ballet en quatre actes lumineux.

Le premier acte s'ouvre sur une place de marché de Barcelone et nous sommes immédiatement plongés dans une atmosphère festive et colorée.

L'entrée de Kitri bientôt rejointe par Basile donne le ton: une jeunesse libre, amoureuse et insouciance s'empare de la scène. Bien qu'en couple avec Basile, Kitri est le centre de toutes les convoitises, et son



Thomas Rousseau, Eric Vu-An, Don Quichotte,

ph. C. Marleta



Théodore Nelson, ci-dessous, les Dryades, 2^e acte, Don Quichotte,

ph. C. Marleta



Eric Vu-An, Don Quichotte,

ph. C. Marleta

père préfère au jeune barbier un dandy âgé et grotesque. Qu'à cela ne tienne, face au risque de devoir se séparer, les jeunes amants s'enfuient. Le deuxième acte suit les deux protagonistes dans leur fuite et on observe Don Quichotte décaler sa flamme à la belle, mais sans succès. À défaut de conquérir le cœur de Kitri, Don Quichotte se laisse alors à rêver et bientôt nous voyageons dans les douces chimères du prétendant déçu.



Janvier 2021 **DANSER N° 378**



Don Quichotte, 2^e acte, danse des gitans, ci-dessous: Zaola Fabbrini, Dulcinée ph. C. Marleta



L'acte trois nous conduit à la rencontre de sa Dulcinée, excellente Zaola Fabbrini, et fait la part belle au ballet blanc. Le ballet s'achève finalement sur le mariage de Kitri et Basile, avec un pas de deux de l'acte 4 devenu une référence. Alors que Don Quichotte et Sancho Panza quittent la scène, en route vers de nouvelles conquêtes, les deux protagonistes devenus adultes enchaînent les morceaux de bravoure. Le dynamisme de la pétillante Ekaterina Oleynik nous conquiert dès sa première entrée et le 1^{er} acte demande en sauts et exigeant en rapidité, lui sied parfaitement. À ses côtés, on ne peut qu'admirer les qualités de Luis Valle. Formé à Cuba et arrivé en 2018 au sein de la compagnie, le jeune danseur nous captive par son aisance, ses qualités techniques et son interprétation d'une extrême finesse. Les sauts et les tours sont parfaitement maîtrisés, la danse est féline, le ton est juste. Comme en écho à l'histoire de Don Quichotte, de ce héros qui refuse de voir la réalité telle quelle et de poursuivre inlassablement sa quête, la compagnie continue de danser à Nice! Depuis sa création en 1947 et jusqu'à l'arrivée en 2009 d'Eric Vu-An à sa tête, le Ballet de l'Opéra de Nice a continuellement su se renouveler, et prouve de sa capacité d'adaptation il connaît pour le public, une sorte de mue - temporaire - 100 % numériques. Si nous espérons tout de même avoir le plaisir de retrouver rapidement l'atmosphère des théâtres, d'ici là profitons donc des initiatives diverses et variées des compagnies et rendez-vous sur Youtube, Facebook et les différentes plateformes dédiées pour apprécier et partager la danse. Car il est tout de même un avantage, celui de pouvoir découvrir des œuvres, de les voir et de les revoir. Une opportunité d'apprécier la danse à n'importe quel moment! Bon spectacle! **Sophia Bianconi**



Luis Valle, Eric Vu-An, Ekaterina Oleynik, Don Quichotte. Pages suivantes, Ekaterina Oleynik, Luis Valle. ph. C. Marleta

Janvier 2021 BALLET 2000 N° 285



la fermeture des lieux publics.

Tout au long des mois de septembre et d'octobre donc, on a pu admirer (mais sur la scène du Volksooper), en alternance avec le triptyque *Jewels* de Georges Balanchine, lui aussi déjà au répertoire, un programme en l'honneur des Pays Bas. *Hollands Meister* proposait trois pièces de trois chorégraphes ayant travaillé principalement dans ce pays: *Skew-Whiff* du duo Sol Léon et Paul Lightfoot, vive, légère et imprégnée d'humour comme la musique de Rossini qui l'accompagne; *Beethoven Adagio Hammerklavier* de Hans van Manen, d'une perfection stylistique qui fait penser à une sculpture de Brancusi; et la puissante *Symphonie des psaumes* de Jiri Kylián qui magnifie par la spiritualité de sa chorégraphie celle de la musique de Stravinsky. La compagnie a montré, à travers ces trois moments chorégraphiques de facture différente, son éclectisme et son excellent niveau, ce qui fait



en France de Gustave Eiffel et apprécié par Charles Garnier, le bâtisseur de l'Opéra de Paris).

Ce programme de rentrée s'ouvrait par *Cantata 51*, une pièce d'un jeune Bédart, étonnamment académique, construite sur la musique de Bach avec une ampleur solennelle. Théodore Nelson dansait le rôle principal, créé pour Paolo Bortoluzzi en 1966.

Alba Cazorla et Alessio Passaquindici ont donné du sens au duo *Belong* du chorégraphe Norbert Vesak, et toute la compagnie, Veronica Colombo, Elio Clavel et Luis Valle en tête, a clôturé la soirée avec le brillant *Ballet de Faust* (Gounod) chorégraphié par Eric Vu-An. Un ballet sulfureux et bien à-propos!

Au moment où nous écrivions, la reprise de *Don Quichotte*, dans la version de Vu-An, restait annoncée pour la fin d'année.

Alfio Agostini

penser que les années passées sous la houlette de Manuel Legris (aujourd'hui à La Scala de Milan) ont été bénéfiques.

Martin Schlöpfer, le nouveau directeur du Ballet du Wiener Staatsoper, semble hériter d'une compagnie capable d'interpréter des styles et des univers très différents. C'est d'ailleurs ce que cette première saison de Schlöpfer, à la tête du Ballet viennois depuis la rentrée, entend exiger.

Dans sa conférence de presse, le chorégraphe suisse a déclaré vouloir cultiver la grande tradition du ballet classique tout en introduisant des créations contemporaines. À côté des ballets *Coppélia* et *La Fille mal gardée* en janvier, puis *Giselle* en mars 2021, on trouve les noms de Paul Taylor, Mark Morris ou encore Alexei Ratmansky, présents pour la première fois dans le répertoire de la compagnie. La saison devait se poursuivre avec *Mahler, live*, une création de Schlöpfer, dont la première était prévue en novembre et qui a été reprogrammée pour décembre.

Si les spectacles ne peuvent avoir lieu en présence de public, en revanche, les répétitions et les cours continuent puisque le travail, lui, n'est soumis à aucun interdit.

Sonia Schoonejans

Ballet de l'Opéra de Nice, le travail d'Éric Vu An

Le Ballet Nice Méditerranée (la compagnie de l'Opéra de Nice) est l'une des premières compagnies françaises importantes qui soit remontée sur scène. Cette compagnie de base classique est dirigée avec succès depuis 2009 par Éric Vu-An, l'un des danseurs français les plus connus de sa génération. Après quelques spectacles en plein air vers la fin de l'été, la compagnie est retournée en octobre dans son beau théâtre, construit en 1885 par l'architecte François Aune (né dans le Nice italien, il fut ensuite l'élève

Zaloe Fabbrini,
Julie Magnon,
Veronica Colombo,
Théodore Nelson –
Ballet Nice
Méditerranée:
"Cantata 51",
c. Maurice Bédart
(ph. E. Nobile)

Ballet Nice Méditerranée Danse face à la mer

Est-ce possible ? hélas oui, le fait est même en totale contradiction avec l'affirmation de Maurice Béjart qui prétendait que la Méditerranée aime la danse. Alors regardons une carte : de Perpignan à Menton, il n'y a qu'une seule compagnie de Ballet située à Nice. Ne trouvez-vous pas là une étonnante insuffisance ? Qui pourra expliquer pourquoi le Ministère de la culture s'est trompé avec cette lancinante redondance, a fait n'importe quoi pendant quarante ans ? Tant d'argent dépensé, tant de promesses, tant de boniments pour en arriver là ? Alors profitons bien du Ballet Nice Méditerranée qui sauve l'honneur.



Puisse Eric Vu An tenir bon la barre, puisqu'il a été dans l'obligation, comme tous les directeurs de compagnies, d'annuler cette saison une partie de la programmation.

Il ne faut surtout envier les Niçois qui sont fiers et heureux d'avoir cette compagnie dans leur ville.

Comme l'an dernier il a été possible de proposer en plein air sur le coup du canon tiré chaque jour à midi, une représentation au kiosque du jardin Albert 1er, face à la mer.

D'abord, une classe de danse, suivie par la présentation d'Ateliers Chorégraphiques pendant lesquels sept danseurs proposeront leurs créations. Eric Vu An sera le Monsieur Loyal de l'affaire, il organisera chaque fois des rencontres avec les artistes pour le plus grand plaisir des Niçois et des touristes qui seront de retour.

Jardin Albert 1^{er}
Tous les jours du 8 au 11 juin
et du 16 au 19 juin
À 12 heures
Durée une heure
Entrée libre

Juin 2021 DANSER



14 septembre 2021 NICE MATIN

On entre dans la danse avec le Ballet Nice Méditerranée

Le moment d'ouvrir cette saison est venu pour les danseurs du Ballet Nice Méditerranée, qui ont à cœur d'offrir au public un véritable feu d'artifice chorégraphique. Fort d'un savoir-faire qui lui permet depuis tant d'années de faire vivre le répertoire classique, il a toujours su se tourner vers des chorégraphes qui ont fait

prendre à la danse des chemins inattendus. Cette polyvalence est le fruit d'un long travail, seule la passion permet de livrer un tel effort. Mais le résultat en vaut la peine... des chorégraphes de différents styles peuvent aujourd'hui pousser la porte du Ballet Nice Méditerranée et trouver face à eux une compagnie prête à tout danser. Voilà ce que révèle le florilège d'œuvres qui seront présentées au Théâtre de Verdure.

> Vendredi 17 et samedi 18 septembre, à 21 h. Théâtre de Verdure, à Nice. Tarifs : 20 euros, réduit 5 euros. Rens. 04.92.17.40.79. www.opera-nice.org

Nice

13 octobre 2021 NICE MATIN

nice-matin
Mercredi 13 octobre 2021

« Black dances matter », nouveau ballet d'Eric Vu-An

Le directeur artistique du Ballet Nice-Méditerranée signe ce ballet en cinq parties pour rendre hommage à l'influence des artistes noirs dans l'histoire chorégraphique.

Le monde de la danse est-il un monde raciste ? À cette question, Eric Vu-An répond non. Il n'empêche que le directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée signe, pour la saison d'automne, *Black dances matter*, programme rendant hommage à l'influence des artistes noirs dans l'histoire de la danse.

Un spectacle en cinq morceaux qui a du sens puisque le chorégraphe est un métis grand teint : blanc par sa mère, noir par son père biologique, asiatique par son père adoptif.

« Malgré l'influence indiscutable de danseurs et de chorégraphes noirs, note Eric Vu-An, la mise en valeur de ceux-ci est insuffisante dans le paysage artistique français. » Cela veut dire quoi ? Le danseur a-t-il souffert du rejet à cause de sa peau foncée et de ses cheveux crépus ? Il semble que non : « Lorsque, jeune, je suis entré à l'école de danse, Claude Bessy ne m'a jamais donné l'impression de racisme même si ce sentiment pouvait exister entre les enfants que nous étions. Plus tard, j'ai été à l'opéra de Paris et j'y ai fait carrière. »

« Œuvres majeures existant grâce à des noirs »

Déstabiliser un danseur ? « On peut avoir envie de le faire en se moquant de ses lunettes, de ses bras trop longs... La couleur de peau peut être une des composantes de cette déstabilisation car, dans ce milieu, la concurrence est rude. Néanmoins, je n'ai pas souffert du racisme dans les compagnies. Je pense d'ailleurs être le seul danseur noir à avoir interprété Le Lac



Pour Eric Vu-An, *Black Dances Matter* n'est pas une revendication, mais un programme qui veut simplement dire que la danse noire compte aussi. (Photo Cyril Doderigny)

des cygnes ou Don Quichotte à l'opéra de Paris... » Au ballet de l'opéra de Nice, il n'y a que deux personnes de couleur : le directeur artistique et un danseur afro-cubain. Ainsi que deux Japonais. Tous les autres danseurs sont blancs. Cet ensemble va, au fil des séquences de *Black dances matter*, dérouler une forme de liberté à travers « des œuvres majeures existant grâce à des noirs ». Ainsi, dans *Eden*, le chorégraphe c'est Eric

Vu-An. Dans le ballet *Chaka*, roi guerrier zoulou, Maurice Béjart renoue avec ses origines africaines : il avait une grand-mère sénégalaise. Il rappelle aussi « à la danse sa négritude », poursuit Eric Vu-An. Les musiques populaires, elles, sont brésiliennes et ivoiriennes. On entendra un texte de Léopold Sédar Senghor, dont on célèbre les 20 ans de la disparition. On aura droit à des chansons de Vianey et Maître Gimms. Puis, dé-

boule *Le Ballet de Faust*, dans lequel Vu-An, le chorégraphe, prouve que danse et transe, ça rime. Quatrième temps : *Verse Us*. Imaginé par Dwight Rhoden. Un métis encore. Et pour finir ce programme, le ballet *Night creature* célébrant les êtres de la nuit. Escapade nocturne aux côtés de deux noirs : Alvin Ailey, le plus grand chorégraphe afro-américain, et Duke Ellington pour la musique jazzy.

Six dates de tolérance remuante

Black dances matter se décline en six dates : vendredi 15, samedi 16, mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 octobre, à 20 heures, ainsi que dimanche 17 octobre, à 15 heures. De 10 à 25 euros. Réservations : au 04.92.17.40.79. ou www.opera-nice.org.

« L'exemple de ces artistes doit nous inspirer »

Vu-An suit son idée : « L'exemple de tous ces artistes doit nous inspirer et se prolonger à travers des actes concrets. » Un plateau de célébrités pour revendiquer quelque chose ? « Oui mais seulement l'excellence et la cohérence dans le spectacle. Le lien, c'est le vivre ensemble avec des pièces pouvant aller aussi bien à des danseurs noirs que blancs. » Et qu'on ne parle pas à Eric Vu-An d'un racisme à rebours du style « parce que vous avez tel corps, vous allez être meilleur ». Il rélute l'argument : « J'ai côtoyé des danseurs de couleur qui n'étaient pas musicaux et qui bougeaient mal. La discrimination ne doit être ni positive ni négative. Elle doit se faire par le talent et le potentiel. Dans des parcours d'excellence, comme la danse classique, il faut des qualités particulières pour parler avec son corps. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr



REBOND AVEC SON PROGRAMME «BLACK DANCES MATTER», QUI S'OUVRE AUJOURD'HUI, LE DIRECTEUR ARTISTIQUE DU BALLET DE NICE ENTEND SALUER LA CRÉATION NOIRE.

ÉRIC VU-AN, LA DANSE SANS FRONTIÈRES



Ariane Bavelier
@arianebavelier

Beauté de faune, esprit affûté, Éric Vu-An est aussi l'un des plus impressionnants danseurs de la seconde moitié du XX^e siècle. Il dirige aujourd'hui le ballet de Nice, où il propose un programme *Black Dances Matter*. Une question qu'il a éprouvée dans sa chair. Comme son nom ne l'indique pas, Éric Vu-An est né d'une mère lilloise et d'un père africain. Quand les balletomanes l'ont vu émerger sur la scène de l'Opéra de Paris dans les années 1980, certains se sont récriés : « A-t-on besoin dans la troupe d'un Patrick Dupond noir ? » Noreev, qui dirigeait alors le Ballet, a balayé ces préventions. Tatar lui-

même, il avait souffert de discrimination raciale au Kirov de Leningrad, où les princes idéaux se révélaient blonds aux yeux clairs. Il a distribué Éric Vu-An dans sa création de *Tempête*, en Basilio de *Don Quichotte* à seulement 19 ans, et fait de lui le premier Siegfried noir du *Lac des cygnes* à l'Opéra de Paris.

« Il y a des ghettos dans les esprits »

« Les polémiques naissent lorsqu'on oublie l'histoire. *Black Dances Matter* est là pour la rappeler et souligner l'importance de la création noire à un moment où on l'oublie pour se focaliser sur la rareté des danseurs de couleur dans la danse classique », dit le danseur, que le débat actuel sur la diversité dans le ballet laisse perplexe. On cite le foot et le sport en exemple. Mais se préoccupe-t-on qu'il y ait beaucoup de gens de couleur sur les terrains et si peu parmi les dirigeants, entraîneurs ou directeurs de club ? Même Alvin Ailey, qui avait créé sa compagnie, soucieux d'inscrire une danse noire dans



DOMINIQUE HAÏSSEN

l'Amérique de la ségrégation, avait cherché en vain un administrateur noir. C'est un fait : il y a des ghettos dans les esprits.

Retour sur des années d'airain. À l'École de danse de l'Opéra de Paris, où il entre tout enfant, Éric brûle les étapes. Il est ex-

trêmement doué. Ses comparaisons l'admirent. L'un d'eux s'agace un jour : « Ton père est arrivé dans une cage ? On lui jetait des bananes ? » Éric Vu-An, alors mutique, répond avec les poings, ce qui vaut exclusion. Les surveillants et Claude Bessy, au courant de l'altercation, gourmandent l'agresseur et le protègent. Mais c'est une fois arrivé dans le ballet qu'il vit « des choses abominables. C'était "Tu n'as pas de loge ici, va dans ta hutte". Ou bien : "Au concours cette année tu n'as qu'à prendre Suite en Blanc". Une forme de bizutage. J'entraîtais dans la compagnie avec dispense d'âge à 15 ans, j'avais du potentiel, on se doutait qu'il faudrait me faire de la place. Mais, dans ce genre de maison où tout est basé sur la concurrence, il ne s'agissait pas de racisme. Si j'avais été roux à lunettes, on aurait aussi cherché à me casser. Des délits de faciès, j'en ai rencontré et en rencontre encore au volant, lors de contrôles douaniers mais pas dans mon métier », analyse le danseur. « Je savais cependant qu'il me fallait être exceptionnel : si j'avais dansé comme les autres, je n'aurais pas été promu

ni remarqué. » En 1986, Maurice Béjart crée *Areop* au Palais Garnier. Éric Vu-An apparaît le visage maquillé de blanc et assène « Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir », roulant les R et ouvrant les consonnes, en outrant l'accent africain « ce qu'on ne permettrait plus aujourd'hui », dit-il. À l'issue de la première, Maurice Béjart nomme Manuel Legris et Éric Vu-An danseurs étoiles. Fureur de Noreev qui annule ces nominations. La presse fait ses choux gras de cette bataille de titans en chaussons. Manuel Legris reste au Palais Garnier. Éric Vu-An suit Maurice Béjart. Noreev lui signe cependant un contrat assurant le danseur d'un certain nombre de représentations par an à l'Opéra. Une carrière d'étoile internationale s'ouvre à lui. L'Italie l'adulera, Carla Fracci, immense Giselle, le prendra comme partenaire. Maurice Béjart signe notamment pour lui *Chaka*, sur des poèmes de Senghor.

« Dans mon programme, je reprends ce solo *Chaka* que je fais danser par un, deux, trois puis cinq danseurs. J'inscris aussi *Night Creature* d'Alvin Ailey et *Verse Us* de Dwight Rhoden », dit Éric Vu-An, qui intercale aussi son ballet de Faust. « Est-il normal qu'en France, Alvin Ailey ne soit plus qu'un répertoire du Ballet de Nice ? Rosella Hightower, qui était peau-rouge, l'avait fait entrer au répertoire du ballet de l'Opéra de Paris lorsqu'elle le dirigeait entre 1980 et 1983. Qui s'en souvient ? Dans le débat qui fait rage, s'intéresse-t-on assez à l'artistique ? Peut-on considérer que le choix d'une danseuse de porter un collant marron et un tutu beige soit prioritaire sur celui de Rudolf Noreev qui voulait que son œuvre soit dansée par des filles en collant chair et tutu blanc ? Qu'est ce qui doit primer, sur quels critères ? Le choix du créateur, celui de l'interprète, la force d'expression ? Je serais incapable de me prononcer. Je pense aux autres occurrences de cela. Les soldats noirs doivent-ils abandonner leurs gants blancs pour des marrons dans les défilés militaires ? »

Ces pièces créées par des chorégraphes noirs, souvent pour des danseurs noirs, Vu-An les fait danser par les danseurs de sa compagnie niçoise, venus de tous pays. « Elles réclament des interprètes aux longs membres parce que les chorégraphes possédaient cette morphologie assez répandue dans les populations noires. Mais le reste, c'est de la légende. Je connais des gens de couleur qui n'ont pas le sens du rythme et du groove, et des danseurs asiatiques qui les possèdent. Quant à la transe, elle peut prendre Odette sur pointes au quatrième acte du *Lac des cygnes*. Elle n'a rien de tribal. Elle a à voir avec la danse même. » ■



15 octobre 2021 LE FIGARO

12 Novembre 2021 NICE MATIN

L'université anoblit la chorégraphe

L'Université Côte d'Azur compte un nouveau docteur honoris causa : la grande chorégraphe américaine Lucinda Childs, 81 ans. Vendredi soir, à l'issue de la première d'*Akhnaten* qu'elle a mis en scène, le président de l'UCA, Jeanick Brisswalter, lui a remis sur scène le diplôme authentifiant son nouveau titre.

Lucinda Childs a marqué l'histoire de la danse contemporaine en Amérique. Elle est proche du compositeur Philip Glass, auteur d'*Akhnaten*, qui écrit pour elle en 1979 un bal-



let, *Dance*, qui fit le tour du monde. On se souvient qu'Éric Vu-An avait programmé il y a quelques années avec succès, à l'opéra de Nice, le ballet *Oceana*, de Lucinda Childs qui fait désormais partie du répertoire du ballet Nice-Méditerranée.